

Annexe

I

Le gaullisme est entré dans sa période de décomposition définitive avec sa onzième année d'existence.

Ceci doit nous donner l'occasion de faire un rapide bilan de ses dix ans de pouvoir, de cerner les problèmes insolubles qu'il affronte au sortir de cette décade, qui sera sans doute sa première et dernière. De voir aussi, au niveau de l'organisation révolutionnaire que nous construisons, les moyens dont nous disposons pour précipiter sa chute.

A priori, les solutions « gaullistes » ne sont pas idéales pour la bourgeoisie. En même temps qu'elles liquident les formes retardataires de l'exploitation bourgeoise et de sa domination politique parlementaire, elles instituent en effet un rapport de forces entre la grande bourgeoisie et le « chef de l'Etat », qui n'est pas toujours favorable à la bourgeoisie, qui tend même à la gêner lorsque les conditions sont modifiées.

Loin de considérer le gaullisme comme un type pur d'exercice du pouvoir, il faut tenter d'analyser à la fois la fonction et l'organe : la nouvelle prérogative de la domination de la classe bourgeoise (ou d'une fraction de celle-ci) et les formes qu'a prises le pouvoir.

I — DE GAULLE ET LA BOURGEOISIE

1) *Les impératifs de l'Etat fort*

Si la bourgeoisie française a été contrainte de porter de Gaulle au pouvoir, c'est essentiellement en fonction de deux type d'impératifs.

a) *Donner au pouvoir économique la place politique qui lui revenait*

A la période libérale et concurrentielle du capitalisme a correspondu la démocratie bourgeoise parlementaire : la Chambre, lieu de négociation et de discussion des différents représentants des diverses fractions bourgeoises, a pu parfois servir aussi à officialiser un certain rapport des forces entre la classe ouvrière et le capital, à monnayer par l'adoption de décrets-lois plus ou moins progressistes une situation nouvelle créée par les mouvements répétés des masses ouvrières.

La monopolisation croissante des entreprises capitalistes contrecarre ces deux fonctions.

Il n'y a nul besoin de négociations inter-bourgeoises pour partager le revenu national et exercer le pouvoir : seule la domina-